

FAITS DIVERS.

Nous lisons dans la *Gazette des Campagnes* du 26 janvier dernier :

“ On dit que l'eau bouillante peut s'employer efficacement sur les arbres fruitiers pour détruire la larve des chenilles et autres insectes nuisibles.”

Notre confrère nous permettra de lui faire observer qu'entre l'œuf et la chenille, il ne se trouve pas de place pour la larve, puisque la chenille est elle-même la larve du papillon. C'est comme si l'on disait : le petit d'un veau, d'un poulain, d'un agneau. Quelque précoces que puissent être les bêtes à Ste. Anne, nous ne pensons pas que les veaux ou les poulains y aient jamais donné de petits.

LES OISEAUX ET LES INSECTES.

Le Dr. Genand nous apprend, dans la *Semaine Agricole*, qu'un de ses voisins qui a pour habitude de faire une chasse active aux grives au printemps, a vu, depuis 3 ou 4 ans, une belle sucrerie qu'il possède sur sa terre, tellement ravagée par les chenilles, qu'elle se couvrait à peine de verdure, et que les érables étaient tellement fatigués de ces déprédations, qu'ils ne donnaient presque plus de sève au printemps et menaçaient de périr ; tandis que chez les voisins où l'on ménage les oiseaux, les arbres sont vigoureux et bien portants.

Le Dr. nous apprend aussi que la Piéride de la rave, *Pieris rapæ*, n'a fait son apparition à St. Roch de l'Achigan qu'en 1869, mais en telle quantité, qu'après l'essai de maints remèdes, il pensait ne pouvoir soustraire une seule tête de chou à leurs ravages, lorsqu'une troupe de petits oiseaux